

Chacun interprète à sa manière
la musique des cieux.

(Proverbe chinois)



N° 004

PRIX
200^{UM}

Directeur de Publication
Isselmou Ould Moustapha
Autorisation N° 004 du 19.01.2006/ DPDSC/ MIPT

Siège social: Ksar ANC 04
Tél.: 222 524 18 00
Fax.: 222 525 80 87
GSM: 631 92 07 & 690 52 79
E-Mail: journaltahalil@yahoo.fr
BP.: 5205 Nouakchott -Mauritanie

HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT D'INFORMATIONS
ET D'ANALYSES

LUNDI 06 MARS 2006

**Vheikh Saad Bouh Kamara, Ambassadeur
de la Mauritanie au Sénégal**

"Le Sénégal a une raffinerie, alors que nous sommes producteurs de brut. Voilà une piste qui mérite d'être explorée"

Notre ambassadeur au Sénégal a livré à notre confrère "le Soleil" l'interview que nous reproduisons ici.

M. Cheikh Saad Bouh Kamara a dressé le bilan de la coopération entre la Mauritanie et le Sénégal à la veille de la visite qu'effectue le Colonel Ely Ould Mohamed Vall Président du Conseil Militaire pour la Justice et la Démocratie Chef de l'Etat. Notre ambassadeur au Sénégal s'est également expliqué sur la transition, sur réfugiés, et sur de nouveaux horizons de la coopération entre nos deux pays aux relations fortement imbriquées par la géographie et l'histoire.

Lire page 2

Affaire Mauritanie-Woodside

Le juge convoque les partenaires de la firme Woodside

Le juge d'instruction chargé du dossier de l'ex-ministre du pétrole Zeidane Ould Hmeida, inculpé de crimes économiques, a envoyé jeudi 3 mars des convocations aux partenaires de Woodside dans le consortium exploitant le pétrole mauritanien, a-t-on appris vendredi de sources judiciaires.

Lire page 8

La CENI déclare que déplacer les populations pour les besoins du recensement est illégal

L'assemblée générale de la Commission électorale nationale indépendante (CENI) a tenu samedi 3 mars une réunion à son siège à nouakchott.

Lire page 9

Les Flam critiquent la visite de chef de l'Etat au Sénégal

**Mauvaise gestion
Les vieilles habitudes
reviennent**

Page 12

1^{er}

opérateur
GSM
de
Mauritanie



Vague de libérations d'islamistes au Maghreb **UNE NOUVELLE ÈRE?**

Les dirigeants du monde arabe sont vraisemblablement en train de changer de vision à l'endroit de l'islamisme. Après des décennies de répression et malgré "la lutte contre le terrorisme" à laquelle ils ont tous adhéré la tête baissée, les dirigeants arabes à coup de grâces présidentielles et de charte pour la paix et la réconciliation nationale font maintenant les yeux doux aux islamistes. Partout dans le monde arabe, ces derniers une fois la garantie de la participation politique obtenue, réalisent des raz-de-marées électoraux.



Les islamistes au Maghreb, une force émergente

Après leurs éclatants succès en Egypte et tout récemment en Palestine avec la victoire du Hamas aux élections palestiniennes et la désignation d'un Premier ministre issu du Hamas, les dirigeants arabes, notamment

ceux du Maghreb, ont vidé leurs geôles, malgré la récente tournée du secrétaire d'état américain Donald Rumsfeld. L'administration américaine a elle aussi, lâché du lest. On parle depuis quelques temps du retrait des troupes américaines d'Irak, **Suite page 3**

Yahya Ould Amar Ould Mohamed Baitatt s'explique sur l'Affaire de délit d'initié et sur l'Affaire Zeidane **"Zeidane doit être LIBÉRÉ parce qu'il est INNOCENT"**

Le débat sur les avenants au contrat de partage reste ouvert et s'enrichit de jour en jour. Après la longue lettre rédigée par Zeidane Ould Hmeida l'ex-ministre du pétrole du fond de sa cellule et dans laquelle il a récusé tous les accusations portées contre lui et après la longue lettre réponse signée par un individu non identifié et qui a remis en cause les arguments avancés par l'ex-ministre du pétrole,

Yahya Ould Amar Ould Baitatt revient à la charge après les tirs croisés dont il fut l'objet

suite à son article publié dans la presse début décembre et dans lequel il avait exprimé ses réserves sur les accusations formulées par les autorités concernant les avenants. Il reparle dans cette longue interview du litige Mauritanie Woodside et de l'affaire du délit d'initié que ses détracteurs avaient déniché dans la perspective de l'empêcher à s'exprimer de nouveau. Peine perdue. Ould Mohamed Baitatt ne semble guère impressionné, ni à court d'arguments. Vive le débat d'idées. Entretien en page 4 et 5.

Yahya Ould Amar sur une plate-forme pétrolière en Mer du Nord



Suite page 3